

l'Évangile selon saint Jean, qu'il portait continuellement sur son cœur. — Ce travail préliminaire, il l'appelait : " faire la pâte : " elle devenait, exposée " au feu eucharistique," un pain savoureux et substantiel.

Plus d'une fois, il l'a avoué, saisi d'une lumière subite dans ce dernier et solennel moment, il abandonna le sujet préparé pour celui que lui inspirait Notre-Seigneur.

Et cette influence de la lumière divine était sensible, surtout dans ses dernières années, pour ses auditeurs eux-mêmes. " Je suis persuadé, disait après une instruction du Père Eymard un prédicateur distingué, que le Père parle sous l'inspiration directe de l'Esprit-Saint. "

Pour joindre l'exemple au précepte, le Père Eymard, demandant à ses religieux que leurs instructions ne fussent que " des adorations faites à haute voix," s'abandonnait pleinement au mouvement intérieur de la grâce. Descendu de chaire, il ne se souvenait aucunement de ce qu'il avait prêché. — Ayant reçu un jour les félicitations enthousiastes de plusieurs personnes émerveillées d'un de ses sermons, il avoua dans l'intimité qu'il ne savait nullement ce que cela signifiait, " n'étant absolument pour rien dans ses instructions. "

Il lui arriva une autre fois de lire le résumé d'un sermon donné la veille : " Qui donc a pu dire de si belles choses ? " demanda-t-il avec naïveté. " C'est votre instruction d'hier. — " Je ne m'en serais pas douté ! "

On a conservé le souvenir de la noble simplicité du Père.

